

Zeitschrift:	SVZ Revue : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Bundesbahnen
Band:	- (1934)
Heft:	4
Artikel:	A travers la Suisse
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-772774

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A TRAVERS LA SUISSE



Coire, situé là où le jeune Rhin fait un coude pour aller au nord, fut au moyen âge un nœud de trafic entre l'Italie et l'Allemagne. C'est un des plus anciens foyers de culture de la Suisse. Aujourd'hui encore, Coire est le siège d'un important diocèse et la résidence de l'évêque. Aussi ne faut-il pas s'étonner si cette charmante ville est riche en monuments religieux et civils grandioses, en souvenirs historiques très précieux. La cathédrale notamment est un édifice remarquable, de style roman. Elle date de 1282 et renferme un beau maître-autel, un sarcophage, un trésor, des mosaïques, des tombeaux et des reliquaires de grande valeur. Coire jouit d'un climat extrêmement doux; le châtaignier et le figuier y prospèrent dans les endroits abrités. Sur les coteaux exposés au soleil, on cultive un vin excellent.

Schaffhouse. Le puissant fort Munot qui domine la ville, la chute du Rhin, la célèbre cloche dont l'inscription: «Vivos voco, mortuos plango, fulgura frango» inspira Schiller pour son poème sur la cloche, ne sont pas les seules curiosités de la charmante ville du Rhin. Il faut admirer aussi l'art magistral des sculpteurs sur bois, des entrepreneurs, des peintres de fresques qui ont orné les façades et les balcons des vieilles maisons de Schaffhouse. (Voir en bas)



St-Gall. La culture religieuse, scientifique, littéraire et musicale de la Suisse allemande, au moyen âge, avait son centre au fameux couvent de St-Gall. Ce foyer intense de contemplation, de prière et de travail diffusa dans l'Europe entière la civilisation chrétienne, fruit des méditations et de la vaste érudition des moines, qui ont repris, en le pénétrant d'esprit nouveau, l'héritage des philosophes de l'antiquité. La magnifique cathédrale de St-Gall, de style baroque, date de l'époque où la ville, en pleine prospérité, entretenait des relations commerciales avec tous les pays.



Vue sur Lucerne, qui fut longtemps la seule « ville » de la jeune Confédération. Celle-ci ne comprenait alors que les quatre Cantons riverains du lac.



Berne. Rien n'exprime mieux que cette photographie l'idée qui guida Berchtold V de Zaehringen lorsqu'il fonda la ville de Berne, en 1191. Il choisit la presqu'île inaccessible formée par la boucle de l'Aar pour y installer les artisans et les nobles fidèles à l'empire. Gardés par la rivière, ils seraient garantis contre les incursions des belliqueux suzerains d'alentour. Il voulait aussi se créer une place forte sur laquelle il pourrait s'appuyer pour assurer

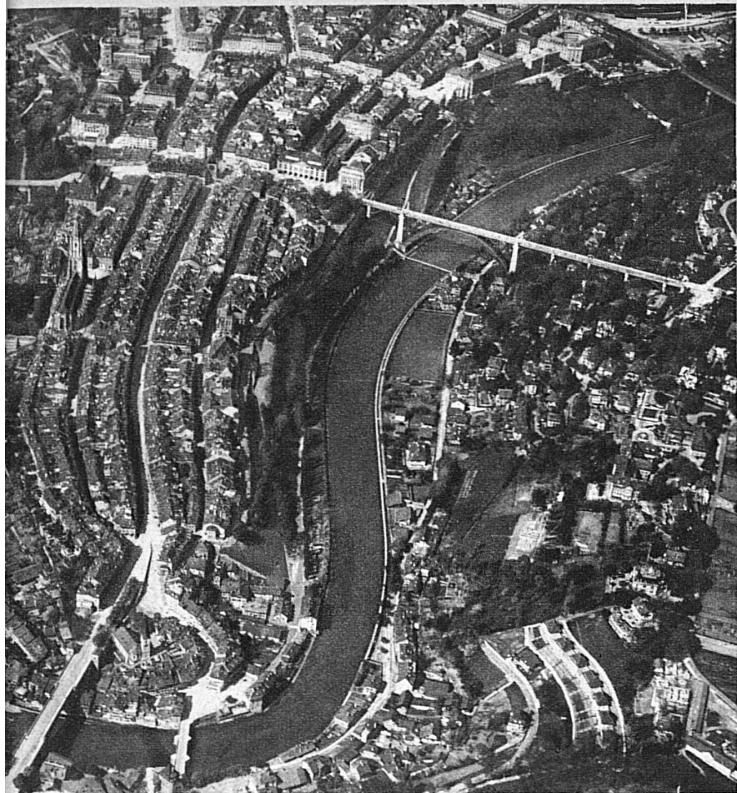


Zurich. Haut perchée dans une niche des tours de la cathédrale de Zurich, se trouve la statue de Charlemagne assis, ayant sur ses genoux l'épée avec laquelle il conquit son empire. Il jette un regard puissant sur Zurich et, au loin, sur l'Europe entière que son génie créateur pétrit à l'image de son idéal comme un Michel-Ange sculptait ses statues !

A droite :

Bâle est un nom qui signifie « royal ». Ce qualificatif convient à la fière cité qui, au carrefour des nations, des langues et des civilisations, a su garder sa physionomie propre, tout en développant sa vie artistique, scientifique, économique, et en maintenant ses traditions. Où Bâle exprime le mieux son âme orgueilleuse et charmante à la fois, c'est peut-être sur la place du marché, où s'élève le fameux hôtel de ville en briques rouges, chef-d'œuvre de l'art architectural.

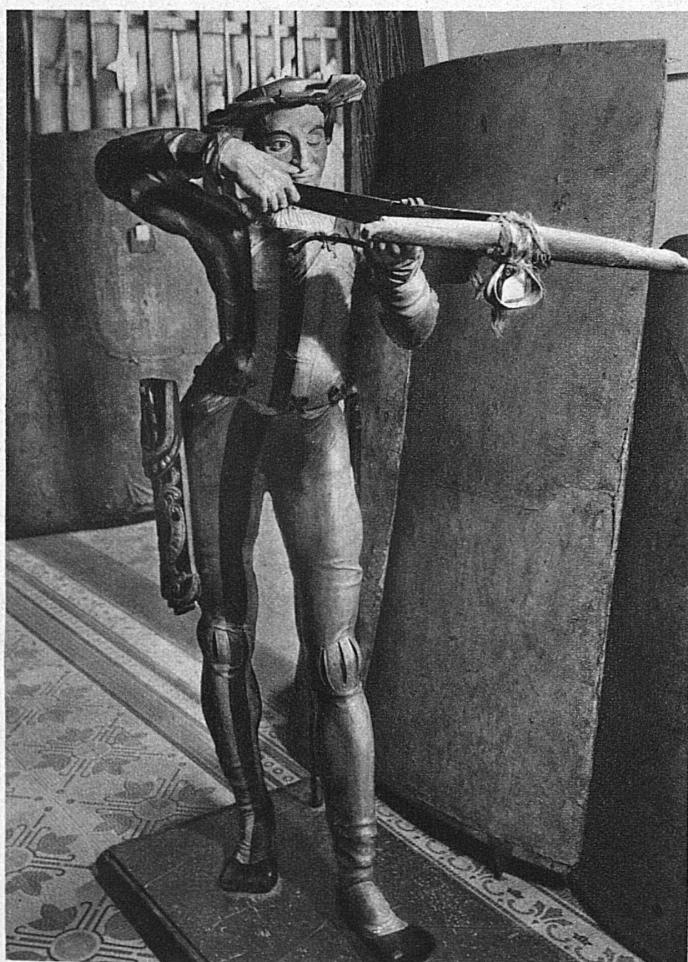




sa puissance et son règne. Pour avoir une vue d'ensemble de la position de Berne et se rendre compte du coup de maître de Berchtold V, il n'est pas nécessaire de monter en avion. Il suffit d'aller au Rosengarten, au-dessous duquel la vieille ville allonge vers l'Aar sa langue assoiffée. Au centre du paysage, la cathédrale dresse sa tour effilée. Entre les innombrables toits et cheminées, on voit serpenter les rues bordées d'arcades fleuries et rafraîchies par les fameuses fontaines allégoriques.



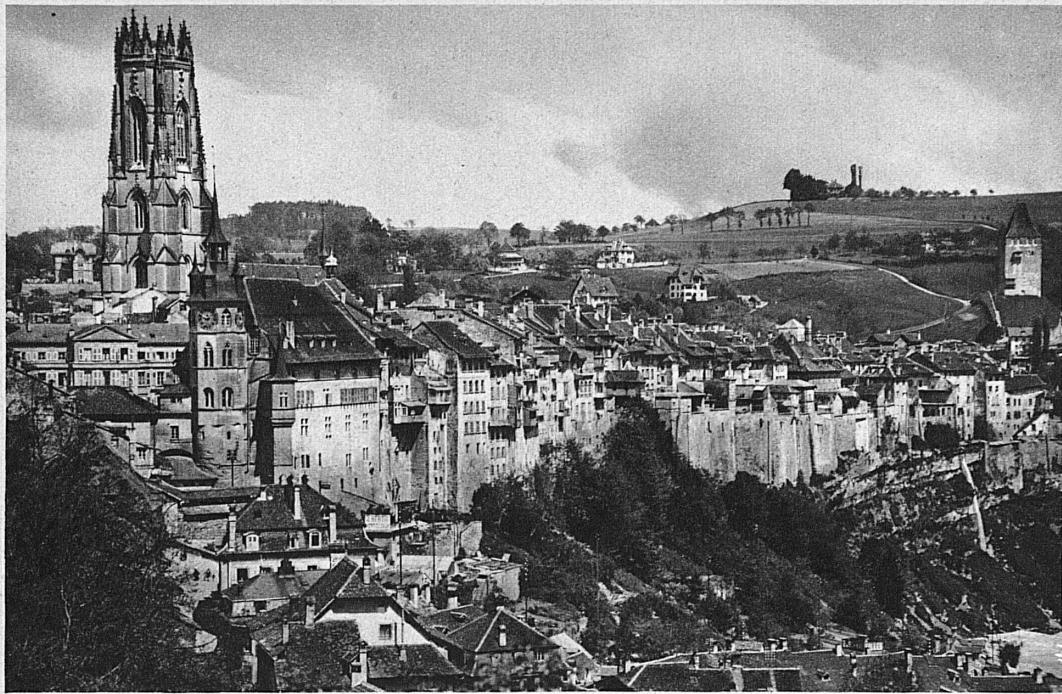
La pittoresque place de Zug, sa fontaine monumentale, ses maisons à fronton en escaliers et ses horloges solaires.



Visitez nos musées!

On rencontre quantité de gens qui passent des semaines dans d'autres pays à visiter tous les musées possibles et imaginables, mais qui semblent ignorer que la Suisse, elle aussi, possède dans toutes ses villes des musées admirablement aménagés, riches en trésors artistiques et historiques. Plus nombreux encore sont ceux qui n'ont aucun intérêt non seulement pour les musées où qu'ils soient, mais pour le passé, ce qui est plus grave. Pouvons-nous mépriser l'histoire sans sacrifier nos plus grands biens, sans nous appauvrir spirituellement et moralement? La civilisation ne tombe pas des nuages. Elle nous vient de nos aïeux. Ce sont les morts qui nous gouvernent. Et nous ne progresserons que dans la mesure où nous tiendrons compte des leçons de l'histoire. Or, l'homme moderne est spécifiquement visuel, c'est-à-dire qu'il retient non pas ce qui est dans les livres, mais ce qui frappe son œil. Pour retenir son attention, l'image doit être vivante. Aussi est-ce par l'architecture, les arts plastiques, la peinture, la sculpture, le théâtre que nous nourrissons notre esprit et nous enrichissons l'âme avant d'agir. Dans nos musées, les siècles écoulés ont rassemblé tout ce que le peuple suisse et les autres nations ont imaginé, créé, fait de plus génial et de plus durable. Les musées sont les temples de l'histoire, de la science et de l'art. Ils sont des leçons de choses où nous pouvons puiser des principes de vie pour l'avenir, de vraies universités populaires où les chefs-d'œuvre, les exploits, les souvenirs parlent avec plus d'éloquence que les professeurs. Visitons nos musées!

A gauche : Un arquebusier au Musée historique de Berne.



La ville de Fribourg est construite sur une presqu'île formée par une boucle de la Sarine comme Berne sur une boucle de l'Aar; vues du haut d'un avion, Berne et Fribourg se ressemblent comme deux sœurs. Fribourg, fondée par Berchtold IV, est l'aînée. Comme Berne, elle est dominée par la tour massive de sa cathédrale gothique. Par son université, Fribourg est devenue un des foyers du catholicisme international. Pour saisir l'esprit de cette cité, il faut s'y rendre à la Fête-Dieu. Il s'y déroule une procession grandiose et émouvante, annoncée de grand matin par le canon et les fanfares. On y voit tout un peuple en prière, l'évêque du diocèse portant le Saint-Sacrement, entouré du Gouvernement, des Corps constitués et des Confréries, le Collège et l'Université, le chapitre de la cathédrale et son révérendissime prévôt, les congrégations, les écoles, l'armée. Par un beau jour, dans la splendeur de mai, on passe là une journée inoubliable.

Le degré de culture de la Suisse est très élevé

Chaque ville, chaque contrée a une vie particulière, un «climat» spirituel qui lui est propre

Au milieu) **Soleure**. Ce sont deux entrepreneurs d'Ascona, Gaétano Matteo Pisoni et son neveu, qui construisirent de 1765 à 1770 la cathédrale de St-Ours à Soleure. C'est la plus belle église de style baroque que possède la Suisse. On accède au grand portail par un escalier monumental. L'intérieur de l'église donne une impression de clarté et de puissance. La voûte, artistiquement décorée, est dominée par une coupole qui inonde la nef de lumière. Ce qu'il ne faut pas manquer non plus de voir à Soleure, c'est, au musée des beaux-arts, la célèbre madone de Hans Holbein, où l'on voit la Vierge avec l'Enfant entre un évêque et un chevalier.



Nos villes abondent en richesses architecturales, en musées, en collections, en expositions, en théâtres, en manifestations artistiques et scientifiques de tous genres

Estavayer-le-Lac, situé sur la rive fribourgeoise du lac de Neuchâtel, est un des bourgs moyenâgeux les plus intéressants de la Suisse romande. L'antique château aux multiples tours pointues domine le lac et le paysage. Avec ses remparts, ses créneaux, ses doubles murs, ses fossés, il a l'aspect d'une forteresse. Estavayer-le-Lac est une ville douce et tranquille, où l'on peut s'adonner à la natation et à la pêche. C'est un lieu de villégiature idéal pour ceux qui aiment le calme.

Photo : Adastr-Aero, Franco-Suisse, Henn, Koch, Krenn, Mischol, Stettler